

ROYAUME SCOTCH TAPE

À mes amies ;

à Mike Tyson

*mon amour je ne guérirai jamais
si tu me fourres dans ma blessure*

Josée Yvon

à l'agent d'immeuble

on ne l'achètera pas votre maison
l'expert a dit que les fondations étaient atteintes
gangrenées
par ici la terre est meuble
argileuse on ne peut pas s'y fier sauf pour les fissures
dans les murs
il faudrait tout reconstruire bientôt

on ne prendra pas ce risque-là

i put a spell on you

toutes les fées se sont penchées sur mon berceau

comme un cheval montre les dents
je te donnerai une carotte
du donné tout cru mes dons
avale-les d'une shot
pas besoin de mâcher
tu t'étoufferas peut-être pas grave

mais si elles étaient toutes là à veiller sur mon sommeil
certaines avaient-elles le cœur noirci
et la bienveillance des unes aura-t-elle suffi
à empêcher l'haleine fétide des autres d'atteindre mes
pores
pour me bercer de leurs sorts mauvais jusqu'à ce que
j'y chavire

me faire roturière

ai craché dans la soupe du miroir au lieu de lui
demander qui était la plus belle

chaque soir ai ramassé le petit pois qui m'empêchait
de dormir
l'ai enfilé sur la corde raide d'un chapelet à jamais
inachevé
que j'égrène pour que vous n'ayez pas raison de moi

oui me faire sorcière pour construire
mon propre royaume et en découdre avec le vôtre

l'amie qui te sauve la vie

pour te faire le bouche-à-bouche
je profane ta tombe j'ai pas peur
de t'ouvrir mes bras au couteau suisse
de te fendre ma chair
que gicle mon sang propre

je t'abreuve

mes plaies une cartographie d'orchidées
hervé contre tes maxillaires tes os lisses
te transfuser mon sang qu'il te colmate
qu'il te guérisse embaume les carences du tien
qui langoureuse poussière t'empoisonne
je suis ta sœur tu es mon frère

à mesure que je me vide de mes secrets
je tremble vacille mais calme ta soif

de la peau nouvelle bourgeoise
contre ton squelette
mes veines claquent contre ta langue

ta langue c'est ma langue
nous parlons la même
que tu te lèves hervé

il faut fermer les usines porcines

ils détruiront encore nos maisons de paille et de bois
ils souffleront dessus y mettront des mites des ogives
des coquerelles

nous ne nous réfugierons nulle part
tant pis pour la foudre le feu le souffle des loups
les demeures de pierre c'est pour les chickens

nous nous devons de voir à travers les murs
nous ne craignons pas la dévoration
nous creuserons le sol on a des bras pis des jambes
on n'est pas faits en chocolat

s'il ne reste plus de tronçons
d'histoires pour nous tenir au chaud
nous découperons la peau des morts
du même carnage qui nous charge
la peau de nos sœurs de nos frères
qui ne leur sert plus à rien
nous en ferons des bouées de sauvetage
des manteaux
à même leur chair

nous dresserons nos friables palaces de gencives
et de dentelles

au large

tu as choisi un beau petit
mauve bien printanier
pour le mois de marie
mais le meurtre
a écaillé tes ongles
peints poupée de
cire poupée de son
tu t'es laissé séduire
pour un oui ou pour un non
par le chant des sirènes
sublimes nous sommes
forcément sublimes
nous avons l'assassinat
cosmétique avec la même
laque j'ai coloré le bout de mes doigts
les ai glissés
dans l'eau où personne
n'a vu l'enfant se noyer il venait
d'ailleurs il se devait d'y retourner
anémone dans ta baignoire
à l'émail heurté son corps bleui valse
igloo igloo igloo

à trop grandes lampées
il a bu le fleuve
c'est que tu l'y as forcé
tu as mis le feu aux poudres les sorcières
on les brûle les flammes déjà
purlèchent tes chevilles comme
une spectrale promesse alors ma pareille
il nous faudra prendre le large
devenir reines d'un joli joli vaisseau
sans port où accoster nos doigts entremêlés
ne plus savoir si c'est ta main
ou la mienne que je tiens
dans la douceur de l'amour
devenu fou